

LE PAGNE TISSÉ *FASO DAN FANI* : REPRÉSENTATION D'UNE FIERTÉ BURKINABÈ

Mamadou KABRÉ

Université Norbert Zongo

kadous70@gmail.com

Résumé : Le *Faso Dan Fani* est un tissu en coton lourd réalisé à la main et de qualité supérieure, que les Burkinabè utilisent pour la confection de vêtements traditionnels et contemporains. Élément le plus représentatif et le plus illustratif, cette étoffe est le véritable reflet de l'identité, de la culture du Faso. Les Burkinabè en ont fait une valeur sûre de leur identité culturelle et l'affirmation d'« une fierté nationale » et ce, au regard de leur utilisation de manière exponentielle. Le pagne tissé burkinabè peut être vu comme une véritable source de communication et, pour qui sait « lire » ses messages, constituer l'expression d'un art national riche de traditions. Ce tissu fait la fierté du peuple burkinabè qui a fini par l'imposer même au plan international.

Mots-clés : Burkinabè, Faso Dan Fani, Fierté, identité, sémiotique.

FASO DAN FASO WOVEN LOINCLOTH: A BURKINABE PRIDE REPRESENTATION

Abstract: *Faso Dan Fani* is a high quality, handmade, heavy cotton fabric used by Burkinabè for traditional and contemporary clothing. As one most representative and illustrative element, this fabric is a true reflection of Faso identity and culture. Burkinabè have made it a sure value of their cultural identity and an affirmation of «national pride », and this is reflected in its exponential use. The Burkinabè woven loincloth can be seen as a real source of communication and, for those who know how to "read" its messages, constitute the expression of a national art rich in tradition. Thus, this fabric is a pride for Burkinabe people, who have ended up imposing it even internationally.

Keywords: Burkinabè, Faso Dan Fani, Pride, identity, semiotic.

Introduction

Le pagne tissé burkinabè, appelé aussi *Faso Dan Fani*, qui a traversé les époques est lourd de sens et de symboles. Historiquement, le terme « *Faso Dan Fani* »¹ provient d'une langue locale, le Malinké, qui signifie littéralement « *le pagne tissé de la patrie* » Mason Dassam (2019) c'est-à-dire plus exactement *Fani* : pagne, *Dan* : tissé ; *Faso* : patrie. Ce pagne est donc tissé au Faso. Aujourd'hui, ce pagne tissé fait l'objet d'une très forte réappropriation locale et se trouve partout, utilisé par tout le monde. Cette omniprésence est le résultat de son statut de tissu emblématique à l'esprit patriotique mais aussi du fort degré de valeur socio-symbolique qui lui est accordée au pays des hommes intègres. Confectionné en vêtement, le Faso Dan Fani jouit d'une considération sociale, car selon les différentes facettes et son utilisation diverse, ce pagne tissé laisse transparaître l'originalité du peuple burkinabè à faire du slogan de Thomas SANKARA « *Produisons ce*

¹ *Faso Dan Fani* : pagne tissé du Faso.

que nous consommons et consommons ce que nous produisons » une fierté et un orgueil national. C'est d'ailleurs sa forte utilisation par la population qui nous a motivé, entre autres, à nous pencher sur le présent sujet avec en toile de fond la question suivante : que véhicule le Faso Dan Faso pour se particulariser des autres tissus et se rendre originales ? L'objectif de cet article vise à saisir les messages que le *Faso Dan Fani*, véritable reflet de la société, véhicule ; messages qui se trouvent entre l'identité culturelle de celui qui porte le tissu tissé et l'affirmation du patriotisme burkinabè. Cela nous a amené à formuler la problématique suivante : quelles valeurs socioculturelles le *Faso Dan Fani* véhiculent-il ? Comment ou par quels procédés ce pagne tissé véhicule-t-il ces valeurs ? À quelle fin ses valeurs sont-elles véhiculées par le Faso Dan Fani ? Ces questions constituent l'ossature de la problématique qui sous-tend cette étude pour la conduite de laquelle le recours de la sémiotique visuelle s'impose ; l'organisation des différentes composantes du pagne traditionnel burkinabè pour donner un sens. Nous présenterons le Faso Dan Fani (i) avant de passer à son étude sémiotique(ii).

1. Le Faso Dan Fani : entre tradition et modernité

Ce pagne traditionnel burkinabè est tissé au Faso. En effet, le tissage, jadis pratiqué par les hommes, est à présent, majoritairement pratiqué par les femmes. L'évolution du pagne tissé prouve à quel point des hommes et des femmes, quelle que soit leur appartenance religieuse, leur bord politique ou artistique ont su développer et promouvoir une technique artisanale dans le milieu féminin.



Source : <http://danfaniseduction.net/index.php/a-la-une/60-pagne-tisse>

C'est dans les années 1980, pendant la révolution, avec la détermination et la sensibilisation du capitaine Thomas Sankara, que le *Faso Dan Fan* devient un symbole national. Déterminé à favoriser l'affranchissement des femmes par le travail et le développement des productions nationales, par décret, Thomas Sankara ordonne le port de tenues confectionnées en *Faso Dan Fani* à tous ses fonctionnaires. « Porter le Faso Dan Fani est un acte économique, culturel et politique de défi à l'impérialisme » Thomas Sankara (1986). C'est d'ailleurs ce que lui-même en a fait en s'imposant pour ligne de conduite vestimentaire ce *Faso Dan Fani* dont en voici une image.



<https://adakad.com/le-faso-dan-fani/>



<https://information.tv5monde.com/terriennes/thomas-sankara-feministe-avant->

Le pagne tissé traditionnel burkinabè est resté la base des productions de vêtements. Les chefs, grandes figures de proue des villages, conservateurs des valeurs traditionnelles et de la culture de leur terroir sont les personnes les plus appropriées pour valoriser le tissu tissé burkinabè, les identités du peuple du Pays des hommes intègres. À Ouagadougou, l'empereur des mossés, le Mogho Naba, veille ainsi à toujours porter un *Faso Dan Fani* lorsqu'il apparaît sur la place publique ou reçoit en audience dans son palais. « *Robuste et naturel, le Faso Dan Fani est devenu le symbole d'une Nation fière de ses racines et de son savoir-faire* » Masson Dassam (2019). C'est dans le sens de sa promotion que feu Thomas Sankara affirmait : « Dans tous les villages du Burkina Faso, l'on sait cultiver le coton. Dans tous les villages, des femmes savent filer le coton, des hommes savent tisser ce fil en pagnes et d'autres hommes savent coudre ces pagnes en vêtements. Nous ne devons pas être esclaves de ce que les autres produisent. » Thomas Sankara (1983) La principale motivation qui nous a amené à choisir ce thème est l'omniprésence dans les habitudes vestimentaires du Burkinabè, de ce patrimoine culturel qu'est le pagne tissé. Par ailleurs, ce sujet n'est pas assez étudié par les sciences de langage dont la sémiotique, spécifiquement, peut pourtant donner occasion à soumettre le *Faso Dan Fani* à une analyse pour en saisir la signification. Le *Faso Dan Fani* est confectionné dans tous les quatre coins du Burkina Faso. Les motifs et leur signification varient en fonction de la localité de provenance et des circonstances (mariages, funérailles ou royauté). Chaque motif détient une nomination particulière et des symboles possédant une signification « intrinsèque ». Ce pagne traditionnel est conçu à partir d'un assemblage de bandes tissées, et forme ainsi des figures géométriques avec des couleurs éclatantes et lumineuses. C'est un moyen d'agir sur le contexte interlocutif. C'est un acte de langage en tant qu'« acte réalisé au moyen du langage » (C. Kerbrat-Orecchioni, 2001 : 2).

2. Le *Faso Dan Fani* comme référent culturel

Le *Faso Dan Fani*, comme nous l'avons déjà affirmé, est présent dans la vie du Burkinabè. Il s'agit ici de la fonction communicationnelle de cette étoffe qui « dit quelque chose » à celui qui l'arbore en tant que référent culturel. Cet usage du pagne tissé comme outil de communication visuelle sera donc développé et appréhendé comme un référent culturel. Par la suite, il sera abordé sous un angle plus social à travers son usage vestimentaire comme étendard du statut de l'individu. Cet aspect va permettre de poursuivre la présente réflexion quant à l'effet miroir existant entre le *Faso Dan Fani* et l'individu qui en fait usage, mettant ainsi en exergue les systèmes de communication

visuelle à l'œuvre, pour aboutir à une compréhension approfondie des liens étroits existant entre valeur socio-symbolique et usages du *Faso Dan Fani* au Burkina Faso. Nous avons fait un constat auprès des commerçants et consommateurs de ce tissu « made in Burkina » pour nous faire une petite idée de l'engouement pour ce label. Les Burkinabè accordent une place privilégiée au *Faso Dan Fani* en tant que référent culturel : « Je suis convaincu qu'on trouvera dans chaque garde-robe de burkinabè, au moins une tenue faite à base de ce tissu », a dit Monsieur Ouédraogo Harouna (2021). Comment pourrait-il alors être considéré comme un des grands référents culturels du Burkina Faso ? En perte de visibilité après la mort de Sankara, le *Faso Dan Fani* a été revalorisé après l'insurrection populaire de 2014 et surtout à la montée au pouvoir du Président Roch Marc Christian Kaboré. Il est désormais porté par les membres du pouvoir dans toutes les manifestations politiques, mais aussi par la population burkinabè. Dans presque tous les films burkinabè, le *Faso Dan Fani* s'illustre de fort belle manière. Ainsi, le visuel vestimentaire est donc très important dans le film, car il fait partie de la communication visuelle. Et c'est pourquoi, la plupart des réalisateurs burkinabè l'utilisent pour faire valoir leur « *sentiment de fierté* ». Étant donné que ce pagne est très convoité et fait d'office de référence nationale, dans ces dernières années, il a été labellisé « *Faso Dan Fani* » afin que cet héritage si précieux soit bien protégé au pays des hommes intègres. La référence de son étiquette accolée se présente comme suit :



Source : Enquête de terrain 2021

3. Enquête de sens

De nos jours, ce sont les Burkinabè qui clament leur fierté d'être un peuple de culture en portant haut les flambeaux du *Faso Dan Fani*. Ainsi, lors des cérémonies, dans les bureaux, partout au Burkina, l'on se sent fier de porter ce tissu tissé. Des voix s'élèvent de plus en plus pour instaurer ce tissu traditionnel comme tenue scolaire dans le pays. À l'étranger, les compatriotes n'ont désormais qu'une façon de clamer leur appartenance au pays des hommes intègres : porter le *Faso Dan Fani*. Pèma Bationo (2021), un diplomate burkinabè vivant en Allemagne nous raconte à quel point sa femme et lui forcent l'admiration et le respect du côté de l'hexagone grâce au port du *Faso Dan Fani*. Il confie :

Notre garde-robe ainsi que celle de nos enfants sont garnies de Faso Dan Fani. Nous en avons en vestes, en chemises, en robe, en boubou, et en d'autres styles. Lorsque nous sortons, portant ces tenues, les proches et même les inconnus nous font des remarques agréables. Cela donne la fierté d'appartenir à cette société dont la richesse culturelle est à revendre. » (Idem, 2021)

Les autorités burkinabè, lors de leurs tournées à l'intérieur comme à l'extérieur, n'abandonnent plus le *Faso Dan Fani*. Cela témoigne que le Burkinabè d'aujourd'hui a compris non seulement que le père de la révolution avait raison, mais surtout qu'un peuple qui rejette sa culture bafoue par le même geste son histoire et compromet à jamais son avenir. Heureusement, comme le dit l'adage, mieux vaut tard que jamais. Dans les différentes provinces burkinabè, nous n'avons nul besoin de mener une enquête pour savoir que le *Faso Dan Fani* est très prisé. Lors des cérémonies, joyeuses ou malheureuses, les Burkinabè ont coutume d'en user comme uniforme.

4. L'étude sémiotique du *Faso Dan Fani*

4.1 Fonctions et significations

Comme tout autre vêtement, sa première fonction est de protéger le corps. *Le vêtement est*, selon Marie Roué (2002 : 49), l'instrument de la dignité de l'homme et le symbole de sa fonction humaine. La manière de s'habiller du pagne tissé montre la solennité et l'importance de l'évènement qui pousse l'individu à le porter, car son port n'est pas hasardeux ; il répond à un évènement ; mais elle dépend aussi de la psychologie de l'individu dont elle traduit le symbole de leur attachement à leur mère patrie. C'est pourquoi le *Faso Dan Fani* est à la fois un signe de « *reconnaissance sociale et une expression de la personnalité* » (idem, 49). Le pagne tissé burkinabè est aussi un code véhiculant un certain nombre d'informations. Récemment, les investigations sur le vêtement se sont basées sur sa fonction significative. Celle de parole, de langage ou de communication. Les différents modèles du *Faso Dan Fani* sont un discours muets envoyés aux autres pour leur montrer notre classe sociale et notre goût. C'est donc un échange de signes et de symboles au sens que Pierre Babin (1991 : 35) donne au message : « [...] le rayonnement d'une personne produisant des effets sur le récepteur ». Le pagne tissé burkinabè est cousu en boubou, en veste, en chemise [...] pour faire savoir qu'on peut l'avoir sous plusieurs facettes et se porte au quotidien. La tenue traditionnelle « *filée à la burkinabè* » devient langage, car elle « affiche » des messages qui expriment un attachement à sa culture et dans son vécu quotidien, surtout pendant les grandes rencontres. Ainsi, dans sa fonction révélatrice, le *Faso Dan Fani* montre la richesse culturelle du peuple burkinabè. Ces différents habillements culturels pendant les diverses cérémonies ont tous leurs sens. Pendant la promenade comme pendant la vente, cette étoffe est toujours en vue. Le *Faso Dan Fani* concentre plusieurs couleurs variantes et fonctionne comme un signe selon les couleurs. Nous dénombrons trois couleurs essentielle communes aux peuples d'Afrique sub-saharienne, à savoir le noir, le rouge et le blanc. Ces signes plastiques sont démontrés par Léopold Sédar Senghor dans son écrit sur l'esthétique négro-africain quand il dit que « *les figures sont peintes de couleurs traditionnelles de l'Afrique noire : blanc, noir, rouge.* » (Senghor, 1964 : 215). L'on remarque à côté de ces trois couleurs « universelles », la présence d'autres couleurs sur la palette de couleur universelle. Il s'agit notamment du jaune, du bleu et du vert (Seidou, 2007). Le *Faso Dan*

Fani est confectionné à partir d'un assemblage de bandes tissées, et forme ainsi des figures géométriques aux couleurs attirantes et brillantes. Le tableau suivant fait ressortir le sens culturel de quelques couleurs dominantes chez les peuples burkinabè.

Noir	Rouge	Blanc	Jaune	Vert	Bleu
Sorcellerie, Méchanceté, Malheur, Beauté, Ruse, Mystère, Peur, Incarnation des esprits, Eau, Maturité, Énergie Spirituelle	Force, Vie, Sorcellerie, Purification, Sang, Chaleur, Puissance, Épreuve, Souffrance, Feu	Paix, Bienveillance, Gentillesse, Purification, Sanctification Deuil, Conjuración du mal (Cérémonie rituelle), Gaieté, bonheur et sagesse (Cérémonie de réjouissance populaire ou privée, Terre	Or, Richesse, Prospérité, Préciosité, Royauté, Santé, Fertilité	Forêt, Verduce, végétation, Récolte, Croissance, Renouveau spirituel	Loyauté et la fidélité, : Paix, Harmonie, Amour

Source : Enquête de terrain 2022

Les différentes couleurs, citées ci-dessus, prennent un sens différent d'une province à une autre. Aussi, il convient de noter que ces teintes ont des dérivés dont la symbolique est assimilable à celle de la teinte principale. Autrement dit, « les couleurs claires ont un sens proche du blanc, l'orange est plus proche du rouge, tandis que les couleurs sombres sont sémantiquement proches du noir. » (Senghor, 1964 : 215)

4.2 Les types de motifs dans le Faso Dan Fani et leur sémiotique

« La sémiotique est relative à la théorie générale des signes, à leur signification sur toutes ses formes. Un motif est appréhendé ici comme un graphique. Il désigne l'ensemble des signes graphiques présents dans le tissu et formant une frise » Fauque et Otto, (1991). Le Faso Dan Fani présente une variété de motifs qui peuvent être regroupés en six (6) catégories. Quelques illustrations de motifs de formes géométriques :

-Duo Moderne



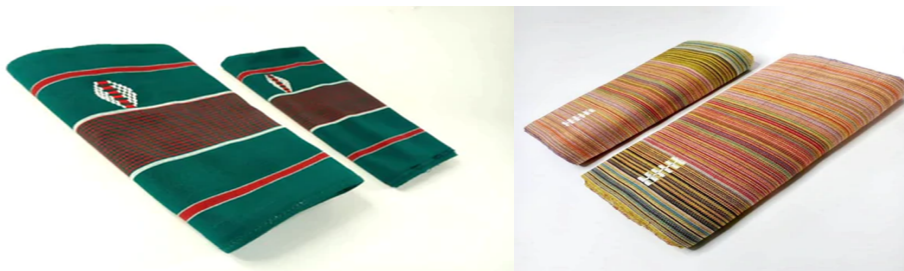
Source : <https://monfasodanfani.com/collections/pagne-a-motifs-brodes/pagne-motif>

Cette collection de pagnes, deux tons, est d'une variété et d'une beauté qui rappellent l'arc-en-ciel. La collection est partie d'une inspiration de motifs historiques ou créés de toute pièce de l'inventivité de nos tisserands. Ce duo est un vrai « régal » pour les sens.

-Duo Essentiel

Source : <https://monfasodanfani.com/collections/pagne-a-motifs-brodes/pagne-motif>

Ces ensembles de pagnes tissés, composés d'un pagne à motif et d'un complément de pagne, sont unis. Ils sont soigneusement sélectionnés pour former une paire d'un équilibre naturellement attrayant.

-Foupoko²

Source : <https://monfasodanfani.com/collections/pagne-a-motifs-brodes/pagne-motif>

Unique dans tous les sens du terme, cette collection de pagnes arbore des motifs tellement appréciables qu'ils se suffisent à eux-mêmes. Portée seule ou en harmonie avec d'autres étoffes de tous genres, cette collection saura trouver sa place et créer un effet qui lui est propre.

-Pure Tradition

Source : <https://monfasodanfani.com/collections/pagne-a-motifs-brodes/pagne-motif>

² Pagne en mooré

Une collection de pagnes traditionnels arborant des motifs tels qu'ils sont tissés depuis des décennies pour plusieurs ethnies du Burkina Faso et d'ailleurs. La qualité du travail de tissage et le raffinement du fil de coton étant améliorés, ces pagnes restent toujours 100 % coton, 100 % Burkinabè, 100 % *Faso Dan Fani*.

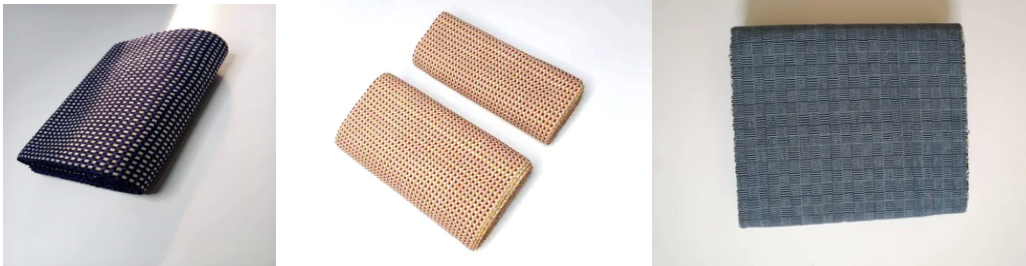
-Noblesse



Source : <https://monfasodanfani.com/collections/pagne-a-motifs-brodes/pagne-motif>

Une collection de motifs les plus complexes, du cauri à la goutte d'eau en passant par les pyramides, ces motifs riches et uniques sont aussi nobles.




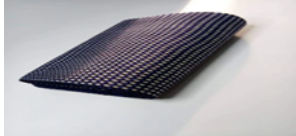


-Royal



Source : <https://monfasodanfani.com/collections/pagne-a-motifs-brodes/pagne-motif>

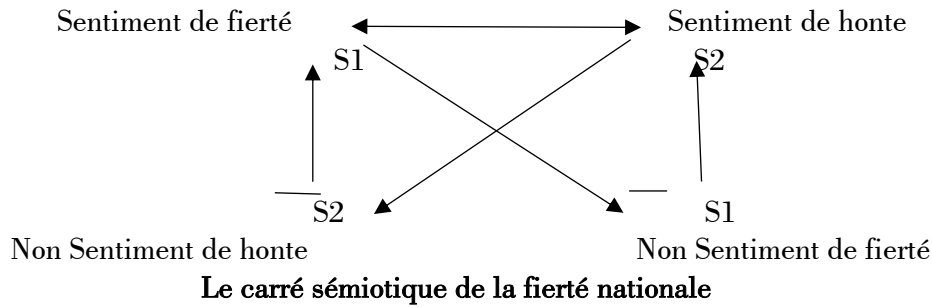
Une collection de motifs rares de par leur complexité et de par leur unicité. Cette collection est tissée par les tisserands les plus expérimentés, pour le plaisir des yeux et le partage du savoir-faire. Les différents noms attribués au *Faso Dan Fani* proviennent de l'imagination des tisserands ou des vendeuses ou de leur clientèle. Confectionné en habit d'apparat, de l'élégance et qui fait ressortir la richesse de l'art vestimentaire du Faso, le pagne tissé incarne une considération sociale, car il devient, pour la personne qui en est vêtue, un moyen d'affirmation de soi et de reconnaissance. Cette étoffe traditionnelle représente aujourd'hui un symbole fort de la mode burkinabè et a une importance historique, culturelle, sociale et économique pour le pays. Elle incarne le savoir-faire, le talent et la créativité des acteurs. La créativité des acteurs est surtout orchestrée par la culture de leur région au sens où tout l'agir communicationnel lié au *Faso Dan Fani* tire sa source des mœurs, des coutumes et du langage Burkinabè. Selon Yves Winkin (2001 : 126), « Dans toute culture ou communauté [...] les objets, en tant que produits du comportement, sont sélectivement organisés, utilisés, fréquentés et interprétés pour leur valeur communicative. » Le lien entre les motifs, la dénomination et leur signification du

Faso Dan Fani, dans notre cas, est issue du contexte socio-économique. Le mot « signification » s'entend ici comme la valeur ou l'importance accordée aux motifs, la qualité et le nom du tissu dans un contexte culturel et économique qui est celui des peuples des différentes régions du pagné des hommes intègres. Ces notions de sens dénoté et de sens connoté permettent de mieux comprendre comment les supports de communication combinant « motif et nom » peuvent générer du sens. Dans son article « Rhétorique de l'image », Barthes [1964] observe que les affiches publicitaires sont presque toujours composées d'une image accompagnée de texte.

=	Motif + pure tradition	
foupoko =	Motif +	
noblesse =	Motif +	
royal =	Motif +	
=	Motif + Duo moderne	
=	Motif + Duo essentiel	

Selon Barthes, l'image est porteuse d'un message iconique tandis que le texte est porteur d'un message linguistique. Ce dernier remplit, par rapport au message iconique [l'image], une fonction que Barthes qualifie « d'ancrage ». Toute image étant polysémique, le sémioticien avance que l'ajout d'un message linguistique sert à guider l'interprétation de l'image dans le sens voulu par le publicitaire. « Le texte dirige le lecteur entre les signifiés de l'image, lui en fait éviter certains et en recevoir d'autres ; à travers un dispatching souvent subtil, il le téléguidé vers un sens choisi à l'avance. (Barthes, 1964 :43). Ainsi, entre « Sentiment de fierté » et « Sentiment de honte » qui constituent des termes extrêmes, on peut reconnaître une relation de contrariété. Chacun des deux termes étant posé, il est toujours possible d'imaginer un autre terme ; le choix ne se fait pas nécessairement entre « Sentiment de fierté » et « Sentiment de honte », entre le sème 1 et le sème 2 dans la mesure où ils sont diamétralement opposés. De chacun des deux termes, d'ailleurs, on peut faire surgir, par simple négation, un autre terme dit contradictoire. Entre « Sentiment de fierté » et « non-Sentiment de fierté », comme entre « Sentiment de honte » et « non-Sentiment de honte », contrairement à ce qui se passe entre « Sentiment de fierté » et « Sentiment de honte », existe une relation d'exclusion ou de contradiction telle que le choix

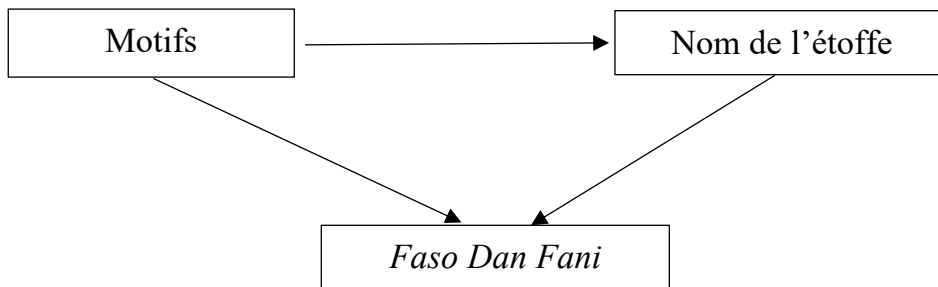
se fait obligatoirement entre **S1** ou non **S1** comme entre **S2** ou non **S2** : de deux choses l'une, c'est « Sentiment de fierté », ou ce n'est « pas Sentiment de fierté » ; c'est « Sentiment de honte », ou ce n'est « pas Sentiment de honte ». Ajoutons que, pour aller d'un terme contraire à l'autre, il faut nécessairement passer par le négatif du premier : **S1** « Sentiment de fierté » implique nécessairement « non-Sentiment de honte », « non-Sentiment de honte » rend possible « Sentiment de fierté ».



Un tel carré qui met en relation des positions (Sentiment de fierté /Sentiment de honte), est une construction expressive qui résulte de notre analyse. C'est une schématisation utile et opératoire parce qu'elle permet de rendre compte de manière cohérente et simple de notre interprétation.

4.3 Interaction entre motifs, nom de l'étoffe et le Faso Dan Fani

Cette interaction peut être schématisée comme suit :



Ce schéma résume synthétise l'une des conclusions de Sanogo. Elle écrit :

Le support, couleurs, les motifs (rayures, raies, figures géométriques, motifs animaliers ou végétaux [...]) donnent le plus souvent leurs noms aux pagnes traditionnels. Ces noms sont chargés de messages évocateurs (l'homme dans ses multiples dimensions avec ses joies, ses peines, le monde dans lequel il vit).

Sanogo, (2001 :485)

Pour illustrer nos propos, nous prenons l'exemple du pagne « pure tradition ». Ce motif s'appelle le « *Gangla pèlga* ». Cette couleur est très appréciée et est souvent portée lors de certains rituels. Ce tissu est de couleur blanche bariolée horizontalement de bleu.

Ce pagne traditionnel répond à une exigence traditionnelle. Ci-dessous la confection des fils à tisser.



No 54 - Fileuse.



Les fileuses

Photo d'archives : confection des fils servant à produire le *Faso Dan Fani*
(<https://maisonintegre.com/faso-dan-fani-pagne-tisse-de-patrie-made-in-africa/>)

Ce tissu fait la fierté du peuple burkinabè qui a fini par l'imposer même au plan international. Il attire beaucoup l'attention, le regard et, comme on le dit, il fait « classe ».

4.4 Analyse pragmatique du *Faso Dan Fani*

La pragmatique prend en compte l'ensemble des sciences humaines car elle appréhende la communication verbale, voire la communication en générale. En termes de réflexion sur le langage, elle se trouve au confluent de divers courants. Pour envisager le *Faso Dan Fani* comme un signe de médiation entre diverses entités sociales (Burkinabè, tradition et fierté nationale) et comprendre son rôle dans la stratégie de communication, il apparaît nécessaire de le replacer dans un processus de communication. Par ses pouvoirs à pénétrer profondément la conscience des Burkinabè et à marquer durablement les mémoires, le pagne tissé burkinabè peut servir de révélateur aux transformations à l'œuvre dans l'imaginaire culturel. Dès lors, il est nécessaire de poser les bases de cette étude sur la pragmatique et la question qu'elle soulève : le *Faso Dan Fani* intéresse-t-il la pragmatique ? Nous nous interrogeons sur le lien qu'entretient le *Faso Dan Fani* avec la pragmatique. Roland Barthes (1985) enracine la sémiotique dans la linguistique, nous disons que se vêtir du *Faso Dan Fani* est plus qu'un phénomène de mode qui influe sur le peuple burkinabè, car il porte les contenus culturels d'une société à laquelle elle s'identifie. Aujourd'hui, au pays des « *Hommes intègres* », le *Faso Dan Fani* a fait changer les habitudes vestimentaires de populations issues de sensibilités culturelles différentes. C'est une forme de lutte sur la modernité. Ce pagne tissé traditionnelle burkinabè, jadis utilisée en milieu rural, occupe présentement une place importante dans les pratiques vestimentaires des populations urbaines. « Cette transition (du village vers la ville) de l'usage du pagne Faso Dan Fani est le fruit d'un phénomène social. » Marcel Bagaré (2019). L'utilisation du pagne « Faso Dan Fani » en milieu urbain est le fruit d'un phénomène social. Ainsi, plusieurs acteurs (l'ex-président Roch Marc Christian Kaboré, les journalistes culturels, les stylistes, etc.) ont contribué pour une grande part à ce changement social. En d'autres termes, la promotion du pagne tissé burkinabè est faite au plus haut sommet de l'État et les acteurs culturels. En effet, à chaque manifestation d'envergure, on voit hommes et femmes se vêtir de la tenue traditionnelle tissée. Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré en était l'ambassadeur. Noblement, il en

portait à chacune de ses apparitions nationales tout comme lors de ses voyages à l'étranger. Robuste et naturel, le Faso Dan Fani est devenu « le symbole d'une nation fière de ses racines et de son savoir-faire ». Nass (2021)

5. Le *Faso Dan Fani*, une identité vestimentaire

Le terme vestimentaire prend en compte tout ce qui entre dans le cadre de l'habillement, tout ce qu'on est amené à porter. On s'invente une vie en prenant un argument de tout événement social pour se photographier aux côtés de célébrités, parées de vêtements toujours renouvelés. Comme l'écrit G. LIPOVETSKY (1987 : 152), « Le vêtement, la coiffure et le maquillage sont les signes les plus évidents de l'affirmation du moi ». Le vêtement, pour s'en tenir à lui, à une nature ambiguë puisqu'il participe à la construction de la personnalité tout en révélant l'appartenance à un groupe. La volonté de se singulariser rime avec la nécessité d'être semblable à ceux qui partagent les mêmes valeurs. En effet, le *Faso Dan Fani* véhicule des codes qui permettent d'identifier le Burkinabè afin d'être reconnu par ses pairs. S'habiller est en soit un langage, une manière de faire passer un message. L'individu qui porte le pagne tissé burkinabè cherche à signifier son appartenance à une région déterminée du Burkina Faso. Le *Faso Dan Fani* a toujours servi dans la confection de vêtements de fête et d'apparat et aussi dans les rituels. Les *Naba*, chefs de village, l'arborent à chaque occasion. Le premier d'entre eux, le *Mogho Naba*, l'empereur des Mossis, en porte toujours lorsqu'il apparaît dans les lieux publics ou reçoit en audience dans son palais de Ouagadougou. Cet état de fait se perçoit à travers l'image suivante.



Source : Zongo Ives (2019, p.105)

Le chef, grand conservateur de la tradition et de la culture du terroir est celui qui valorise l'identité de son terroir à travers la tenue vestimentaire. Son apparat doit être soigné et digne de ce nom. Le *Faso Dan Fani* du chef, représentatif, ici, par le pagne tissé de couleur blanche bariolé de rayures noires verticales et un pantalon blanc avec des rayures noires fines, traduit toute la richesse de l'habillement. Les broderies artistiquement bien faites sont le symbole de l'importance et de la mise en valeur. En effet, en Afrique, et principalement au Burkina Faso, le chef est l'idole voire l'incarnation des valeurs de son peuple. Il va de soi que son apparat reflète son appartenance territoriale. Ses tenues ont de l'effet sur ses sujets puisqu'il porte les attributs de leur zone d'appartenance. Ce qui lui vaut une reconnaissance des siens.

Au regard de cette « *filature à la burkinabè* », le constat est que ce tissu, omniprésent dans toutes leurs habitudes quotidiennes des Burkinabè, est devenu la

référence de leur identité. Cette technique de tissage est utilisée pour confectionner des chemises, des vestes, des blouses, des robes, des chapeaux, des sacs à main, etc. Les couturiers Pathé'O., François 1^{er} et les autres stylistes y cherchent l'inspiration pour leurs créations. Leur contribution professionnelle s'appuie sur l'utilisation des pagnes tissés traditionnels burkinabè à l'heure de la mondialisation pour véhiculer partout l'image d'une Afrique conquérante et valorisante. Les deux stylistes burkinabè nommés ci-dessus, précurseurs dans la revalorisation de cette étoffe, par leurs créations, ont fait naître l'envie de la porter pour sa beauté et sa qualité. Ils sont aussi des incontournables de la mode burkinabè. Créateurs spécialisés dans le *Faso Dan Fani*, ils s'inspirent des styles vestimentaires de leur pays et les mélangent aux tendances plus occidentales de la mode et de la haute couture. Cette couture facilite la gestuelle parce que, bien souvent, le locuteur est amené à s'exprimer en utilisant beaucoup de gestes pour appuyer ses propos. Aussi, en plus de ces éléments, le tissu est bien décoré et majestueusement brodé. Ce qui lui confère une originalité sans faille. C'est d'ailleurs cette « filature » qui montre le génie créateur des Burkinabè. Lequel génie déploie-t-il pour donner plus d'éclat au vêtement ce, à travers l'esthétisme. Accessible et s'adaptant facilement à la mode ; le succès du « *Faso Dan Fani* » qui a retrouvé des lettres de noblesse n'est plus à démontrer. Avec notamment une touche moderne qui le rend plus original, il s'invite sur les podiums des défilés de mode autant en Afrique qu'en Europe.



Source : Enquête de terrain 2023

Conclusion

Le travail sur le *Faso Dan Fani* est inscrit dans une perspective communicationnelle. Ce pagne tissé traditionnel burkinabè, au rythme de l'émancipation du peuple, a su apprivoiser la modernité. Il est aussi ressorti de l'analyse, et il est nécessaire de le savoir, que le *Faso Dan Fani* est un texte communicatif, voire un langage. En effet, il communique les valeurs socioculturelles du Faso. Dans ce même ordre d'idées s'affiche l'intentionnalité du tisserand en direction de sa population. Fabriqué aujourd'hui dans les différentes provinces du Burkina Faso, il se charge d'un nouveau symbole et

incarne des valeurs de solidarité et d'équité. Aux tons chauds et gais, l'étoffe traditionnelle burkinabè se laisse manipuler facilement par des stylistes ou des créateurs respectueux des exigences d'une mode quelquefois « révolutionnaire » qui propose des tenues vestimentaires africaines très *fashion*. Ensuite, par sa qualité, la variété de ses couleurs et sa souplesse d'adaptation à la modernité, le *Faso Dan Fani* n'a rien à envier aux autres textiles, car il est enraciné dans les valeurs humaines, culturelles et sociales légitimées par la transmission de génération en génération.

Références bibliographiques

- Babin, P. (1991). Langage et culture des médias, Paris, Éditions universitaires.
- Bagaré, M. (2019). Visibilité de l'art traditionnel (le pagne Faso-Danfani) sur les réseaux sociaux numériques (RSN) : analyse des stratégies des acteurs. Rapport (s) des jeunes à la culture à l'ère du numérique aux Suds. [En ligne], consultable sur URL : <https://frenchjournalformediaresearch.com:443/lodel-1.0/main/index.php?id=1876>.
- Barthes, R. (1964). Rhétorique de l'image, *Communication*, 4 : 40-51.
- Blé, R. G. (2012). Le pagne, *Communication*, (30)1. [En ligne], consultable sur URL : <https://doi.org/10.4000/communication.3026>
- Dassam, M. (2019). Le Faso Dan Fani : Le pagne tissé de la patrie. Maison Dassam. [En ligne], consultable sur URL : <https://www.maison Dassam.com/le-journal/le-faso-dan-fani>
- Fauque, C. & Otto, W. (1991). Tissus d'Afrique. Paris, Alternatives. [En ligne], consultable sur URL : <https://etudescoréennes-abidjan.blogspot.com/2018/02/etude-sur-la-culture-du-pagne-en-cote.html>
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2001). Les actes de langage dans le discours Théorie et fonctionnement Quand dire, c'est faire : un travail de synthèse sur la pragmatique conversationnelle. Paris. Éditions Nathan Université.
- Lipovetsky, G. (1987). L'empire de l'éphémère : la mode et son destin dans les sociétés modernes. Paris, Gallimard.
- Roue, M. (2002). Anthropologie du vêtement : de la sémiologie à l'ethnoscience chez les Samis et les rockers parisiens. *Bulletin d'histoire politique*, 10(2), 47-57.
- Sankara T. (1983-1987), Recueil des discours du président Thomas Sankara, vol. 1, Cnr.
- Sanogo épouse SISSOKO, M. (2001). Dénomination de pagnes et comportements socio-économiques des Ivoiriens. Université de Cocody.
- Senghor L. S. (1964). Liberté 1 Négritude et humanisme. Paris : Éditions du Seuil.
- Tchetche G. T. (2018, 15 février). Étude sur la culture du pagne en Côte d'Ivoire : motifs, dénominations et leurs implications chez les Akan, Dan et Sénoufo. Les études Coréennes à Abidjan-Côte d'Ivoire.
- Winkin, Y. (2001). Anthropologie de la communication. Bruxelles, Boeck Université.